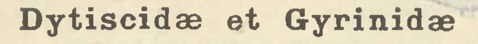
M. Régimbart

Dytiscidae et Gyrinidae



Ann. de la Soc. entomol. d. France

1888.



Dytiscidæ et Gyrinidæ

Par M. le Dr Maurice RÉGIMBART.

Séance du 14 novembre 1888.



Dytiscidæ

1. Haliplus obconicus Régb., n. sp. — Long. 3 1/2—3 3/4 mill.; lat. 2 mill. — *Breviter ovalis, ad humeros inflatus, postice attenuatus et brevissime acuminatus, parum convexus, ferrugineus, nitidus, in elytris obscure nigro variegatus. Capite et pronoto sat tenuiter punctatis, hoc ad basin fortius, et antice macula obscura ornato; elytrorum striis fortiter punctatis, punctis ad basin et extus majoribus, intervallis tenuiter uniseriatim punctulatis; coxarum lamellis intus ad apicem rectangularibus, sat fortiter punctatis.*

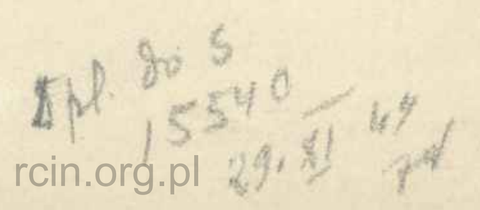
Cet *Haliplus* présente assez exactement le faciès de notre *H. ruficollis* Degeer, mais il est considérablement plus gros et plus renflé aux épaules. La couleur est uniformément ferrugineuse, avec un point obscur à l'avant du pronotum et cinq ou six taches obscures, très confuses, sur les élytres; la ponctuation de la tête et du pronotum est peu serrée et médiocrement forte, les points sont plus imprimés le long de la base du pronotum. Les stries élytrales sont formées de points rapprochés, fortement imprimés, plus gros à la base et sur les côtés; de plus, les intervalles présentent une série simple de petits points espacés.

Caracas, un seul exemplaire pris dans la Laguna de Espino.

M. Gounelle a également rencontré cette espèce au Caraça, province de Minas-Geraes (Brésil).

2. Laccophilus apicalis Sharp. — Cette espèce, très voisine du *L. fasciatus* Aubé, s'en distingue par sa forme plus large en avant et sa taille plus grande; mais il serait bien difficile de la distinguer par la coloration, qui varie beaucoup chez les deux espèces.

Chez le mâle, la plaque stridulatoire de la base des hanches postérieures est formée d'un grand nombre de stries très fines et très peu imprimées.



San-Esteban, plusieurs exemplaires provenant d'une petite mare d'eau vaseuse près la Clavelina.

Il se retrouve dans l'Amérique centrale et à Curaçao.

3. LACCOPHILUS SUCCINEUS Régb., n. sp. — Long. 4 4/5 mill. — *Ovalis, valde elongatus, postice leviter attenuatus, sat convexus, rufus, elytris obscurioribus, supra persubtilissime reticulatus et vix visibiliter obsolete punctulatus. Pronoto antice et postice obscure et confuse bimaculato; elytris obscure rufo-ferrugineis, sutura antice pallidiore, margine externo et quatuor maculis externis cum margine conjunctis flavis, cæterum aliquot maculis parvulis et confuse pallidioribus pone basin et pone medium ornatis.*

Cette délicate espèce est remarquablement allongée et d'un roux fauve uniforme devenant obscurément ferrugineux sur les élytres; la réticulation, extrêmement subtile, qui se remarque sur tout le dessus du corps, est double; les lignes circonscrivant les grandes aréoles sont beaucoup mieux accusées, et, en outre, il existe une ponctuation très fine, très confuse et effacée. Le pronotum présente, sur ses bords antérieur et postérieur, deux macules obscures et juxtaposées. Les élytres ont le tiers antérieur de la suture d'un roussâtre plus pâle; le bord externe est étroitement jaune, et on remarque quatre petites taches latérales échelonnées de la base au sommet et réunies à cette bordure; en outre, il existe, en arrière de la base et près de la suture, une très petite tache confuse et trois ou quatre autres plus nettes situées transversalement en arrière du milieu, sur une région qui paraît un peu plus foncée.

Caracas, un seul exemplaire de la Laguna de Espino.

4. LACCOPHILUS VENEZUELENSIS Régb., n. sp. — Long. 4 mill. — *Ovalis, parum elongatus, postice acutus, sat convexus, subtilissime reticulatus, fulvus, elytris obscurioribus, nebulosis, flavo variegatis. Pronoto immaculato, antice parce punctulato, ad latera leviter coriaceo, in elytris parum producto; elytris fusco nebulosis, margine externo, fascia postbasali undulata et irregulari, macula externa ad medium, fascia transversa maculari pone medium apiceque flavo-testaceis.*

Forme bien ovale, peu allongée, plus atténuée et aiguë en arrière. Sa coloration générale est le fauve clair; les élytres sont beaucoup plus foncées, nébuleuses et moirées, ornées d'une bordure et de dessins jaunes ainsi disposés : une bande postbasale irrégulière, dentelée postérieurement, touchant la bordure, mais n'atteignant pas tout à fait la suture; une seconde bande transversale postmédiane, ne touchant pas

la suture, et formée de quatre ou cinq taches allongées plus ou moins disjointes, dont l'externe se fond avec la bordure; une tache latérale plus ou moins carrée, située au milieu et touchant la bordure; une tache occupant le sommet tout entier, et enfin, très souvent, une tache très petite, longitudinale, située au milieu contre la suture; le pourtour de ces taches est fortement rembruni.

San-Esteban.

Cette espèce se trouve, en même temps que les *Copelatus*, dans les petits bassins d'eau limpide laissée par les ruisseaux dans les creux de rochers.

5. Laccophilus amœnus Régb., n. sp. — Long. 3 1/2—3 3/4 mill. — *Ovalis, haud elongatus nec attenuatus, modice convexus, subtilissime reticulatus, nitidissimus, pallide testaceus, elytris obscurius nebulosis, testaceo variegatis, pectore et abdomine fuscis. Pronoto antice transversim fusco notato; in elytris margine externo angusto, fascia latissima basali postice irregulari, maculis duabus ad latera, ad medium lineola juxta-suturali, post medium lineolis aliquot transversim dispositis apiceque testaceis.*

Cette jolie petite espèce, voisine de la précédente, s'en distingue par sa taille plus petite, sa forme plus large et nullement atténuée ni aiguë en arrière, ainsi que par sa coloration générale, qui est d'un fauve plus pâle; les hanches postérieures et l'abdomen, moins sa base et ses côtés, sont d'un brun noirâtre; le pronotum est marqué en avant d'une bande transversale d'un brun obscur. Les élytres sont fauves, lavées irrégulièrement de brun moiré assez foncé, se condensant autour des dessins, qui, en dehors de la bordure marginale et du sommet, sont ainsi disposés : une bande basale très large, ondulée postérieurement, touchant à la fois la bordure et la suture et souvent un peu rembrunie transversalement; une tache latérale plus ou moins carrée au milieu et reliée à la bordure; une linéole juxta-suturale également au milieu; une tache latérale variable en arrière du milieu, reliée à la bordure et formant, avec de petites linéoles déliées et plus ou moins séparées et disjointes, une bande transversale peu visible et très irrégulière; le fond est étroitement rembruni autour de ces dessins.

San-Esteban. Se trouve en même temps que l'espèce précédente.

6. Canthydrus Simoni Régb., n. sp. — Long. 4 mill. — *Ovalis, postice attenuatus, convexus, lævis, nitidus, rufus. Capite et pronoto in medio vage adumbratis. Elytris nigris, vitta marginali postice abbre-*

viata, altera vitta submarginali cum præcedente ad basin confluente et post humeros linea obliqua conjuncta, duabusque aliis vittis submarginalem attingentibus; punctis inter vittas valde irregulariter seriatis.

Quoique assez voisine du *C. grammicus* Sharp, du Brésil, cette espèce s'en distingue absolument par sa taille plus grande, sa forme moins trapue, l'absence de ponctuation sur le pronotum et les élytres. La couleur générale est le roux assez foncé, avec le milieu de la tête et du pronotum largement et vaguement rembrunis; les élytres sont d'un beau noir brillant et sensiblement amincies en arrière, où elles se terminent presque en pointe; elles sont ornées de quatre bandes longitudinales d'un jaune brillant ainsi disposées : la première, marginale, n'atteint pas le sommet; la seconde, submarginale et suivant la même direction, est confluente à la base avec la précédente, puis s'y rattache une seconde fois en arrière de l'épaule par un petit trait jaune, oblique en avant; la troisième et la quatrième, parallèles entre elles, se terminent en se joignant à la seconde par une petite dilatation, l'une aux deux tiers, l'autre au sommet de l'élytre; cette dernière est un peu abrégée en avant; souvent il existe une petite interruption au point de jonction de ces deux lignes à la submarginale. On remarque, en outre, sur les deux intervalles médians de ces bandes, quelques points gros et obsolètes, très irrégulièrement disposés en séries longitudinales.

Caracas, dans la Laguna de Espino, et Puerto-Cabello, dans des mares saumâtres au fond du golfe.

Cette espèce a été prise aussi au Brésil (Matto-Grosso) et au Paraguay par M. Germain, dans la République Argentine, à Resistencia, par M. Balzan; mais les exemplaires de ces trois provenances sont un peu moins atténués en arrière, la tête et le pronotum sont entièrement d'un fauve rougeâtre, sans le moindre obscurcissement, les bandes jaunes des élytres paraissent également plus larges, et il existe souvent, plus ou moins apparente, une très petite tache noire au sommet de la tête. Il serait possible que cette variété, répandue dans le Sud, fût une espèce distincte, vu sa constance.

7. CANTHYDRUS NIGRINUS Aubé. — Mêmes localités que le précédent, mais beaucoup plus commun, surtout dans la Laguna.

8. BIDESSUS ALTERNATUS Régb., n. sp. — Long. 1 7/8 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, postice rotundatus, parum convexus, nitidissimus, pallide rufus. Capite persubtilissime, sed evidenter, reticulato; parcissime punctulato, antice utrinque foveolato, clypeo haud incrassato; pronoto anguste ad basin nigro, antice et præcipue secundum basin fortiter punc-*

tato, in disco fere lævi, utrinque striga profunda in elytris breviter continuata instructo; elytris flavis, fortiter sed haud crebre punctatis, fortiter unistriatis, et quatuor lineis nigris longitudinalibus ornatis, prima et tertia antice valde, quarta postice abbreviatis, alteraque lineola externa obliqua et disjuncta.

Forme assez allongée et presque parallèle, peu convexe, sensiblement arrondie en arrière. Couleur très brillante, d'un roux clair, avec l'abdomen un peu rembruni. La tête seule présente une réticulation bien nette, mais d'une excessive finesse; la ponctuation consiste en petits points très espacés sur la tête et le disque du pronotum; les points sont plus serrés à l'avant et surtout à l'arrière du pronotum, et, sur les élytres, ils sont très gros et régulièrement disposés, sans être très serrés. La strie du pronotum est profonde, assez large et continuée assez brièvement sur les élytres, qui ont, en outre, une série très imprimée sur le disque; leur coloration est le jaune fauve, avec la suture et quatre lignes longitudinales noires qui n'atteignent pas le sommet : la première et la troisième sont abrégées au quart antérieur, et la quatrième un peu en arrière; il existe, en outre, en dehors, une ligne analogue oblique, séparée en deux traits, dont le postérieur rejoint en arcade la deuxième ligne discale.

San-Esteban, un seul exemplaire.

9. Copelatus alternatus Shp. — Colonie Tovar, dans les eaux très courantes, un seul exemplaire. — Cette espèce, très répandue au Brésil, est assez variable.

10. Copelatus Simoni Régb., n. sp. — Long. 5—6 mill. — *Regulariter ovalis, postice leviter attenuatus, depressus, nitidulus, subtilissime reticulatus et obsolete punctulatus. Infra nigro-piceus, prosterno rufescente, pedibus antennisque rufis; capite rufo; pronoto obscure brunneo, ad latera late rufo-ferrugineo; elytris nigris, vel unicoloribus, vel fascia fulva sat lata ad basin et macula subapicali fulva ornatis, striis tredecim imparibus postice alternatis, quarum interna et externa plus minus abbreviatis et obsoletis. — ♂ Pronoto strigulis brevibus haud densis, ♀ longioribus et densis, et cæterum ad elytrorum basin strigulis aliquot rarissimis.*

Cette jolie espèce est très régulièrement ovale et un peu atténuée en arrière, à peine convexe, avec le dessus du corps assez brillant, couvert d'une réticulation extrêmement fine et bien imprimée et d'une ponctuation fine et obsolète. La couleur, en dessous, est d'un brun noir, roussâtre sur le prosternum, roux clair sur les pattes et la tête, brun foncé obscur sur le pronotum, dont les côtés sont très largement roux ferru-

gineux ; les élytres sont tantôt entièrement noires, tantôt ornées d'une bande basale assez large, d'un beau jaune, ne touchant ni le bord ni la suture, et d'une tache subapicale de même couleur ; elles sont marquées de treize stries, dont les impaires sont plus ou moins abrégées en arrière, la première et la dernière, plus rudimentaires, font, chez un exemplaire, presque entièrement défaut. — Chez le mâle, le pronotum est marqué de strioles courtes et peu rapprochées ; chez la femelle, elles sont très longues et très serrées, et, en outre, on remarque, dans le premier tiers des élytres, cinq ou six strioles très brèves et fort peu apparentes, disséminées très loin les unes des autres.

Je n'ai sous les yeux que trois exemplaires, un mâle et une femelle noirs et une femelle à élytres colorées ; il est bien certain qu'entre ces extrêmes se trouvent tous les passages.

San-Esteban.

11. COPELATUS COELATIPENNIS Aubé. — San-Esteban, un exemplaire.

12. COPELATUS LURIDESCENS Régb., n. sp. — Long. 5 1/4—5 3/4 mill. — *Regulariter ovalis, sat elongatus, depressus, persubtilissime reticulatus et obsolete punctulatus, obscure piceus, pedibus et antennis rufis, prosterno, capite antice et pronoto ad latera vage rufo-ferrugineis ; elytris obscure castaneo-luridis, ad suturam et latera paululum picescentibus, ad basin anguste pallidioribus, striis decem valde profundis et alternatim postice abbreviatis, alteraque submarginali antice valde abbreviata. — ♂ Pronoto undique strigulis profundis modice densis, ♀ magis numerosis et elytris striolis tenuibus undique (præter ad apicem) irroratis.*

Au premier abord, cette espèce paraît tout à fait semblable au *C. alternatus* ; mais elle en diffère essentiellement par la présence d'une strie submarginale bien nette, occupant un peu plus du tiers moyen, et plus abrégée en avant qu'en arrière, par les stries plus profondes, dont les paires ou alternes sont plus prolongées en arrière, et par les nombreuses strioles allongées et plus ou moins anastomosées qui recouvrent toute la surface des élytres, moins la région apicale. Chez le *C. alternatus*, les élytres sont absolument dépourvues de strioles, sauf parfois sur le dernier intervalle, où quelques exemplaires en présentent trois ou quatre ; la couleur des élytres est aussi un peu plus foncée et en même temps plus grisâtre.

San-Esteban, un mâle et une femelle.

13. COPELATUS POSTICATUS Fabr. — Quelques exemplaires de San-

Esteban, à maculature des élytres peu ou point développée, ne présentent d'ailleurs aucun caractère digne d'être noté.

14. Rhantus calidus Fabr. — San-Esteban.

15. Rhantus calidus Fabr., var. Lebasi (Dej.). — San-Esteban, Caracas. — Caractérisé par l'absence de la bande basale jaune et par un large espace scutellaire triangulaire et entièrement noir.

16. Hydaticus subfasciatus Cast. — San-Esteban, un seul exemplaire.

17. Thermonectes circumscriptus Latr. — San-Esteban.

—

Gyrinidæ

1. Gyrinus gibbus Aubé, var. apicalis Sharp. — Caracas, de la Laguna de Espino.

2. Gyretes sericeus Laboulb. — Caracas, dans le rio Catuche. Cette espèce vit par petites bandes de cinq à dix individus, rarement par couples, dans les bassins des torrents, principalement au-dessous des cascades. Un individu a été trouvé à la colonie Tovar dans les mêmes conditions.

3. Gyretes Sallei Laboulb. — Caracas. De nombreux individus trouvés dans un petit ruisseau, affluent du rio Guare, dans la vallée d'Antimano ; ce ruisseau, qui sert de déversoir au trop-plein de la conduite d'eau alimentant le bassin du Paseo, n'a d'eau que très accidentellement.

C'est avec grand plaisir que j'ai vu une série de cette intéressante espèce, dont le type seul (une femelle) m'était connu.

Le mâle diffère à peine de la femelle, au point de vue de la sculpture ; la bande tomenteuse des élytres est un peu moins large et sa saillie anguleuse interne est moins accusée ou même nulle chez certains exemplaires. Le tibia antérieur est assez largement triangulaire, longitudinalement déprimé en dedans, avec l'angle externe légèrement obtus et quelquefois un peu saillant ; le tarse est ovalaire et médiocrement dilaté.

ADDENDA

DESCRIPTIONS

DE

Dytiscides nouveaux de l'Amérique du Sud

Par M. le D[r] Maurice RÉGIMBART.

Séance du 14 novembre 1888.

Je crois intéressant de décrire ici plusieurs espèces brésiliennes très voisines de celles rapportées du Venezuela par M. E. Simon, et dont je dois la connaissance surtout à M. René Oberthür :

1. Laccophilus Oberthüri Régb.. n. sp. — Long. 3 1/3—3 1/2 mill. — *Ovatus, latus, vix postice attenuatus, parum convexus, subtilissime reticulatus, nitidus, fulvo-testaceus, coxis posterioribus fuscis; elytris fusco-nebulosis, testaceo-variegatis, fascia basali latissima et postice irregulari, macula laterali ad medium, fascia transversa irregulari post medium, et apice flavis.*

Forme large, à peine atténuée en arrière, peu convexe; réticulation très fine, mais bien imprimée, ce qui enlève un peu de brillant. Coloration d'un testacé fauve, plus foncée en dessous, avec les hanches postérieures d'un brun noirâtre; élytres d'un brun assez foncé, nébuleuses, irrégulièrement rembrunies autour des dessins, qui sont ainsi disposés : une très large bande basilaire ondulée en arrière, étendue du bord externe à la suture, où elle est plus élargie; au milieu, une petite tache latérale; en arrière du milieu, une bande transversale irrégulière, atténuée, abrégée et souvent disjointe en dedans, où elle n'atteint pas tout à fait la suture; enfin une tache occupant le sommet; la bordure jaune latérale est interrompue entre les deux bandes.

Pris par M. de Mathan, à Tarapote (Amazones), en 1885.

2. Laccophilus plagiatus Régb., n. sp. — Long. 3 1/2—3 2/3 mill. —

Præcedenti simillimus : major, multo latior, leviter convexior, postice magis attenuatus, obsoletissime et vix visibiliter reticulatus, nitidissimus; elytris minus fuscis, signaturis paulo magis extensis.

Cette espèce se distingue du *L. Oberthüri* par sa taille plus forte, sa forme beaucoup plus large, plus atténuée en arrière et un peu plus convexe, par sa réticulation tellement obsolète qu'il faut une grande attention et un bon jour pour l'apercevoir, bien que les mailles ne soient pas moins larges; il en résulte que la surface est extrêmement brillante. Le fond de la couleur des élytres est beaucoup moins foncé, mais plus nettement rembruni autour des dessins, qui paraissent plus étendus, surtout la bande transversale post-médiane, qui est bien moins disjointe et plus nette sur les bords.

Mêmes localité et date de capture.

3. Laccophilus intermedius Régb., n. sp. — Long. 3 4/5 mill. — *Præcedentibus quoque simillimus, paulo major et convexior, subtiliter, subobsolete, sed conspicue reticulatus, nitidissimus, rufescens, infra rufo-ferrugineus; elytris fusco-nebulosis, fascia postbasali late et postice irregulari, macula laterali ad medium, fascia transversa irregulari post-medium, et apice flavis.*

Cette troisième espèce, à part sa taille un peu supérieure, est intermédiaire aux deux autres, surtout par sa réticulation peu imprimée, mais bien apparente et également double ; mais elle se rapproche davantage de la première par son faciès général. Sa couleur est plus rousse en dessus et plus ferrugineuse en dessous ; mais ce qui la distingue principalement, c'est la bande antérieure des élytres, qui est nettement séparée de la base par un espace brun équivalent à la moitié de sa largeur.

Avec les précédents.

4. Laccophilus brasiliensis Régb., n. sp. — Long. 3 1/2—3 3/4 mill. — *Ovalis, minus latus, postice magis obtusus, sat convexus, subtiliter et fortiter reticulatus, areolis sat latis, nitidus rufo-ferrugineus. Pronoto antice et postice vage adumbrato; elytris fusco nebulosis, vel fuscis, post basin lineolis sex longitudinalibus, plus minus abbreviatis et antice geminatim confluentibus, et aliquot lineolis ad latera, medium et apicem inconstantibus ornatis.*

Espèce moins large, plus obtuse et moins atténuée en arrière, à réti-

lation bien imprimée et très nette, dont les mailles sont assez larges. Coloration générale d'un roux ferrugineux, plus ou moins foncé suivant les exemplaires, avec une petite bande obscure et vague à l'avant et à l'arrière du pronotum. Élytres tantôt d'un brun nébuleux, tantôt presque noires, à dessins jaunes très variables d'étendue d'un exemplaire à l'autre. Chez les exemplaires les plus marqués, ces dessins sont ainsi disposés : d'abord, en arrière de la base, six lignes longitudinales dépassant souvent le milieu, souvent interrompues et réunies deux à deux en avant, les deux latérales généralement beaucoup plus courtes et plus confluentes ; puis, vers les bords, deux ou trois petites taches linéaires et une autre vers le sommet. Chez les exemplaires très foncés, il est impossible de reconnaître les six lignes, qui n'existent qu'à l'état de petites taches basales bifides, tandis que les autres linéaments disparaissent plus ou moins complètement.

Capturé par M. Germain, au Caraça (Brésil), en 1884.

5. CANTHYDRUS GRAMMOPTERUS Régb., n. sp. — Long. 3 1/3 mill. — *Ovatis, parum elongatus, modice convexus, rufus, nitidissimus, obsoletissime punctatus ; capite postice minute nigro-maculato, pronoto angustissime utrinque ad basin obscurato ; elytris basi angustissime, sutura late, vittis duabus latis in disco, alteraque submarginali interrupta nigris.*

Très distinct du *C. grammicus* Sharp par sa forme beaucoup plus allongée, nullement ventrue et beaucoup plus atténuée en arrière, par sa ponctuation tout à fait effacée, la petite tache noire de la tête et la couleur fauve beaucoup plus claire ; celle-ci domine sur les élytres à cause du dévelopement des bandes, qui sont plus confluentes en dehors et plus largement réunies en arrière, tout en conservant la même disposition ; les points sériaux des élytres sont seuls bien marqués.

Brésil, province de Matto-Grosso. Capturé par M. Germain.

6. BIDESSUS SURINAMENSIS Régb., n. sp. — Long. 2—2 1/5 mill. — *Ovalis, sat elongatus, haud parallelus, postice minus rotundatus, nitidissimus, pallide rufus. Capite haud visibiliter reticulato ; pronoto utrinque striga profunda in elytris breviter continuata instructo ; elytris minus profunde punctatis, unistriatis, fulvis, regione scutellari, sutura, lineis quatuor postice confluentibus, puncto subhumerali alteroque post medium nigris ornatis.*

Voisin de *B. alternatus* Régb. (p. 384); forme moins oblongue, plus régulièrement ovale, moins arrondie en arrière; taille plus grande. Couleur à peu près identique, mais plus fauve; ponctuation sensiblement moins profonde sur les élytres. Strie du pronotum également très profonde et brièvement continuée sur les élytres, dont la couleur est plus fauve; leurs lignes noires sont à peu près semblables, mais plus élargies en arrière, où elles sont toutes réunies en une tache courte transversale, la deuxième est ordinairement prolongée jusqu'à la base, où elle s'élargit et se confond avec la coloration noirâtre de la région scutellaire; on remarque, en outre, une petite tache oblongue humérale, et, au delà du milieu, une autre linéole, souvent reliée à la quatrième bande en formant une tache située aux deux tiers.

Guyane : Surinam. Je dois la connaissance de cette espèce à M. Nervoort van de Poll, qui me l'a communiquée et m'en a donné des exemplaires.

Les *Bidessus alternatus* et *surinamensis* viennent se placer dans le voisinage du *B. nitidus* Bab., mais se distinguent tout de suite par les lignes noires des élytres très nettes, tandis que les autres n'ont que des linéaments noirâtres et confus.

7. Copelatus amazonicus Régb., n. sp. — Long. 5 3/4—6 mill. — *Regulariter ovalis, parum elongatus, modice convexus, persubtilissime reticulatus et obsoletissime punctulatus; infra nigro-piceus, pedibus antennisque rufis. Capite rufo; pronoto fusco-brunneo, ad latera irregulariter et vage rufo-ferrugineo; elytris castaneis, fascia transversa obscura et vaga post medium ornatis, striis decem bene impressis et alternatim abbreviatis instructis; stria submarginali nulla. — ♂ Pronoto undique strigulis fortibus et numerosis, ♀ magis numerosis et in elytris ad latera striolis longis et tenuibus.*

Espèce extrêmement voisine du *C. alternatus*, dont elle diffère par sa taille un peu plus grande, sa forme plus large, nullement atténuée aux deux bouts, sa convexité encore plus faible et la présence, chez la femelle, de strioles allongées et fines, occupant les trois ou quatre interstries externes, dans la partie moyenne de leur longueur; la strie submarginale est remplacée par une forte série de points piligères; enfin les élytres sont ornées d'une bande obscure transversale assez large, mais très vague, située aux trois quarts de leur longueur.

Capturé par M. de Mathan, à Tarapote (Amazones), à la fin de 1885.

8. Copelatus formosus Régb., n. sp. — Long. 6 3/4—7 mill. — *Regulariter ovalis, parum elongatus, sat convexus, haud attenuatus, persubtilissime reticulatus et obsolete punctulatus, niger, pedibus antennisque rufo-ferrugineis. Capite rufo-ferrugineo, postice adumbrato; pronoto anguste ad latera rufo; elytris ad basin fascia transversa arcuata singulari et ad apicem plaga magna communi fulvo-testaceis, ornatis, striis decem, quarum 1ª et 2ª brevissimis, 4ª, 6ª, 8ª et 9ª postice abbreviatis, alteraque submarginali antice et postice valde abbreviata, instructis. — ♂ Pronoto strigulis undique haud densis; ♀ paulo magis numerosis, et in elytris striolis extus in medio longitudinis.*

Magnifique espèce venant se ranger à côté du *C. posticatus* Fab., mais d'une taille plus grande et d'une forme plus large et un peu plus convexe. Chez les exemplaires assez nombreux que j'ai vus, la coloration est bien constante et consiste en une bande basale jaune assez étroite, ne touchant ni la suture ni le bord externe, mais s'élargissant un peu en arrière à ses extrémités, ce qui lui donne une forme un peu arquée; le sommet présente une large tache d'un jaune un peu plus pâle, remontant de chaque côté un peu plus haut que sur la suture; les stries présentent cette particularité que les deux internes sont fort courtes et dépassent rarement le premier cinquième de l'élytre; les 4ᵉ, 6ᵉ, 8ᵉ et 9ᵉ, également abrégées, atteignent ordinairement les deux tiers, mais, chez deux ou trois exemplaires, ne dépassent pas le premier quart; la strie submarginale très marquée n'occupe guère que le tiers moyen. Enfin, chez la femelle, on remarque des strioles longitudinales qui occupent la moitié externe du tiers moyen, d'autant plus serrées qu'elles sont plus extérieures.

Tarapote (Amazones), avec le précédent.

